



la plus belle façon de vivre le sport @ www.stevensports.com

Retrouvez Mickaël sur son site officiel
www.stevensports.com/landreau

Si vous avez des idées, des réflexions ou encore un texte à nous suggérer, n'hésitez pas à nous écrire par e-mail à :
fanclub@stevensports.com
ou à

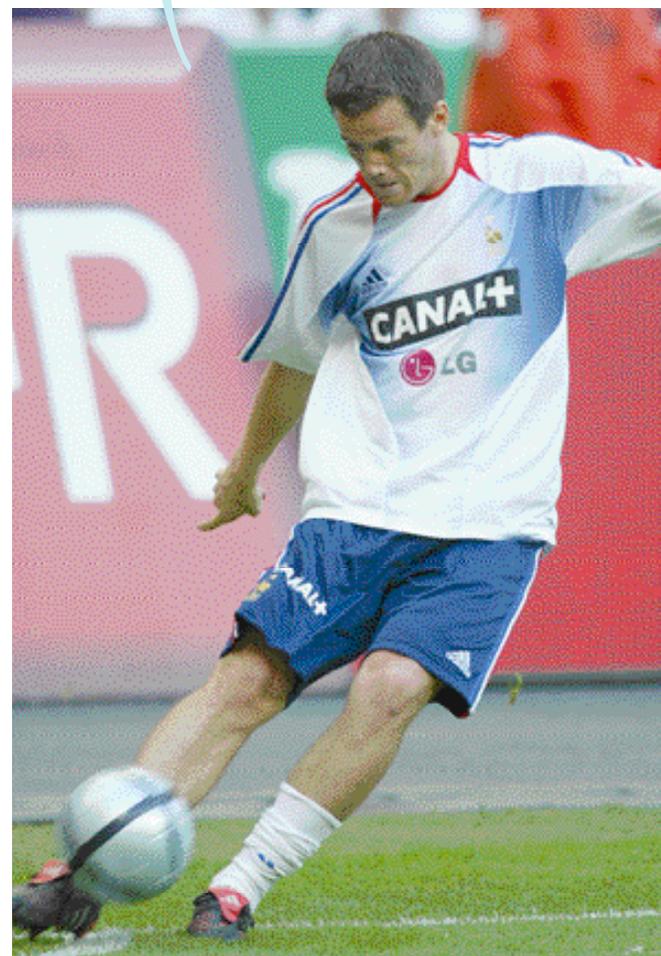
Steven Sports, Fan Club Mickaël Landreau, BP 1107, 44211 PORNIC Cedex

Avec la participation du



Le Fanzine de MICKAËL LANDREAU

Août 2004



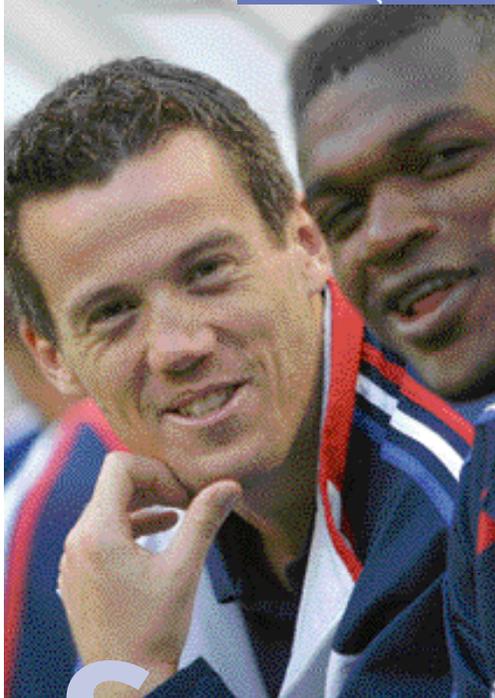
Inter View

Paroles de Coach

Paroles de Fan

Paroles d'Entreprise





Surprise !

Sans doute ne vous attendiez-vous pas à trouver ce mois-ci dans votre boîte aux lettres un Fanzine entièrement relooké. Plus de couleurs, une mise en page différente... nous espérons que vous apprécierez cette nouvelle maquette. Nous attendons d'ailleurs avec impatience vos réactions. Les rubriques, elles, n'ont pas changé. Sans doute, dans les numéros à venir, innoverons-nous aussi de ce côté-là. Chaque chose en son temps...

Amickaèlement vôtre

Revoici donc Mickaël paré à entamer sa neuvième saison sous le maillot du FCNA ! Certes, la saison des transferts n'est, à ce jour, pas encore terminée mais si Mickaël devait rester sur les bords de Loire, la face de sa carrière n'en serait pas changée pour autant. Ni sa motivation d'ailleurs, comme il nous le confie dans son interview. Sa présence au sein de l'Equipe de France reste conditionnée à ses bonnes performances en club. S'il ne fallait qu'une seule motivation, ce pourrait déjà être celle-là.

L'Equipe de France, parlons-en ! Mickaël a participé à l'échec portugais tout comme il aurait joué son rôle dans une éventuelle victoire. On gagne et on perd à 23 !

Une nouvelle page se tourne chez les Bleus avec l'arrivée d'un nouveau sélectionneur. J'entends déjà les supporters de Mickaël que vous êtes se réjouir de la nomination d'un entraîneur que Mickaël côtoya longtemps chez les Espoirs et qui lui donna même le brassard de capitaine. Mais n'allons pas trop vite en besogne. La prudence est mère de sûreté !

On peut seulement souhaiter à Mickaël qu'il fera partie de ce nouveau chapitre bleu qui s'ouvre et surtout qu'il en écrira quelques-unes des plus belles lignes.

Cristophe Coursimault est éducateur, titulaire du diplôme de deuxième degré d'entraîneur. Il dirige, pour la deuxième année consécutive, les stages d'été initiés par Mickaël avec son équipier et ami, Nicolas Savinaud. Pendant deux mois, plus de 700 garçons et filles de 7 à 16 ans se succèdent, chaque semaine, au centre régional technique de St Sébastien-sur-Loire, près de Nantes.

A quand remonte votre première rencontre avec Mickaël ?

C'était il y a six ans au cours de stages d'été de football que je dirigeais auparavant. Je l'avais sollicité pour venir passer un moment avec les enfants. Il avait répondu très favorablement avec toute la sincérité qu'on lui connaît pour partager quelques instants avec ces gamins. Ensuite, chaque année, il est revenu deux à trois fois par été, pour saluer les stagiaires.



Est-il vrai que vous avez été aussi l'un de ces formateurs ?

Effectivement. Il y a deux ans, Mickaël a passé ce qu'on appelle le diplôme d'animateur senior. C'était une formation qui s'adressait aux joueurs du FCNA. Pour lui, c'était aussi un passage obligé avant de pouvoir passer son BE1, le

brevet d'Etat premier degré. Le BE1, il l'a obtenu après une formation à Clairefontaine et aujourd'hui, il est en train de finir le BE2. Tout cela lui permet de préparer une éventuelle future carrière d'entraîneur dans quelques années.

Quel était le contenu de la formation que vous lui



dispensiez pour le diplôme d'animateur senior ?

Il y avait plusieurs modules. D'abord, une partie théorique sur tout ce qui est l'administratif du football : comment est organisé le football auprès de la Fédération, la connaissance du corps, la physiologie. Pour ce qui est de la pratique, il s'agissait de travail de pédagogie : mener une séance d'entraînement par exemple sur le thème du jeu des attaquants.

Cela vous surprend-il qu'il veuille, si jeune, déjà passer des diplômes d'entraîneur ?

Quand on le connaît un petit peu, on sait qu'il veut toujours être à la pointe, aller de l'avant, sans cesse progresser, vouloir faire toujours mieux dans tout ce qu'il entreprend. On sent qu'il a la fibre du meneur. Un coach, c'est avant tout un meneur d'hommes. Mickaël est capitaine depuis quelques années et ce n'est pas par hasard. Il a toutes

les qualités pour devenir entraîneur.

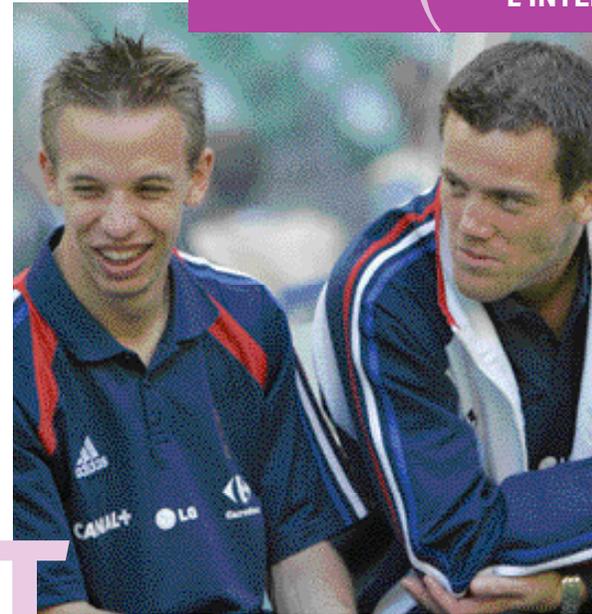
Quelles sont, précisément, les qualités indispensables à un bon entraîneur ?

Il faut savoir mener un groupe tant avec la paume qu'avec le poing. Ça paraît facile à faire comme cela mais le plus difficile c'est de savoir le faire au bon moment : quand prendre la paume de main pour parler au joueur et à quel moment taper du poing sur la table. Mickaël a justement une très bonne approche des gens et des choses. Cela lui permettra d'être cet éducateur qui saura taper du poing sur la table et qui sera le maître à bord de son groupe.

Vous qui avez côtoyé beaucoup de footballeurs de haut niveau, quels écueils doivent-ils éviter tout au long de leur carrière ?

Il faut éviter de se laisser disperser par tout ce qui entoure la notoriété, verrouiller avec attention son noyau de proches. Ne jamais, aussi, se satisfaire de son niveau, ne jamais être gavé de s'entraîner et de gagner.

L'INTERVIEW



Tu t'apprêtes à entamer ta neuvième saison au FCNA. La motivation est-elle toujours là ?

A chaque retour de vacances, j'ai un goût énorme pour le foot, l'entraînement et la compétition. C'est là que je me rends compte que je fais un métier qui est un vrai plaisir.

Tout au long de la saison, il y a plusieurs types de motivations qui interviennent. Que ce soit quand on est sur une belle série, de la

rends sur les stages pour participer à des séances avec eux.

Est-ce que, après neuf saisons, il n'y a pas la tentation, l'envie, de s'illustrer, de se surpasser, plus en vue de l'Equipe de France que pour le club ?

Tout est lié. Ce qui est important c'est que chacun puisse se fixer des objectifs personnels tout en sachant que cela passera par le résultat collectif. En général, si le résultat collectif est bon, les objectifs individuels se réalisent derrière. Il y a un ordre des choses.

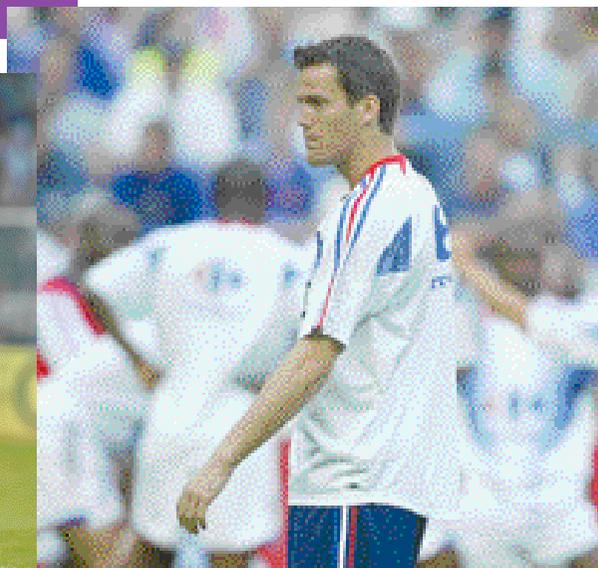
Individuellement, c'est effectivement peut-être l'Equipe de France qui me fait me surpasser et me donne envie de rester à ce niveau-là et même d'être meilleur.

Pendant l'Euro, il y a eu une vraie différence de perception concernant le jeu des Bleus, leurs performances entre le groupe et le public. L'as-tu également ressenti et cette différence



te semble-t-elle, avec le recul, justifiée ?

L'essentiel, c'est l'efficacité. La Grèce en est le meilleur exemple. C'est l'équipe qui a fait l'Euro qu'il fallait sans être brillante : elle s'est toujours imposée 1 à 0. Au début de la compétition, l'Equipe de France, sans être brillante, s'imposait et c'était le plus important. Après, les critiques ne nous ont pas déstabilisés. On était dans un contexte où on était tranquilles et où on pouvait préparer sereinement les matches **Crois-tu que le renouveau de l'Equipe de France passe par un changement profond de l'équipe ?**



Je ne sais pas qu'elle est la meilleure recette. On peut apprendre de tout le monde et l'essentiel c'est que l'Equipe de France soit efficace. Aujourd'hui, il y a effectivement une remise en question et l'objectif c'est de gagner lors de la prochaine compétition. En sachant que, gagner, c'est d'être déjà dans le dernier carré parce qu'après, les équipes sont très proches. Le fait d'être dans le dernier carré dans toutes les compétitions prouve réellement quelque chose.

Que t'inspire le choix de Raymond Domenech

comme sélectionneur de l'Equipe de France car on se souvient qu'il t'avait nommé capitaine de l'Equipe Espoirs ? Tu as déjà dû entendre plusieurs fois que ta titularisation en Equipe de France viendrait plus vite après cette nomination ?

C'est particulier parce que c'est quelqu'un qui m'a suivi tout au long de ma carrière. J'entends évidemment les commentaires et je le ressens aussi par toutes les sollicitations médiatiques. C'est vrai qu'il y a beaucoup de joueurs qui le connaissent parce qu'ils ont été en Espoirs mais il n'y a personne d'autre qui a fait

trois générations de suite avec lui. Bien sûr que je sais comment il fonctionne et qu'on a eu une certaine complicité pendant ces années. Cependant, ce qui est important comme toujours (et lui aussi a toujours fonctionné comme cela), ce sont les performances.

Qu'est-ce qui t'aura le plus marqué pendant ces quelques semaines passées au sein de l'Equipe de France ?

C'est bien de vivre ça aussi en tant que troisième gardien. On peut montrer qu'on peut avoir un certain comportement lorsqu'on est à cette place. Chaque rôle a ses responsabilités et, à long terme, c'est une expérience qui compte

En quoi ces entraînements, et plus généralement, ces moments de vie avec l'Equipe de France, te font-ils progresser ?

S'entraîner avec Fabien (Barthez) et Greg (Coupet), c'est avoir la motivation d'être meilleur qu'eux. Chaque entraînement, j'étais dans cet esprit-là. Même chose avec les joueurs : montrer que je suis capable, les rassurer. Qu'ils sachent que si je suis dans les buts à l'entraînement ou plus tard, la

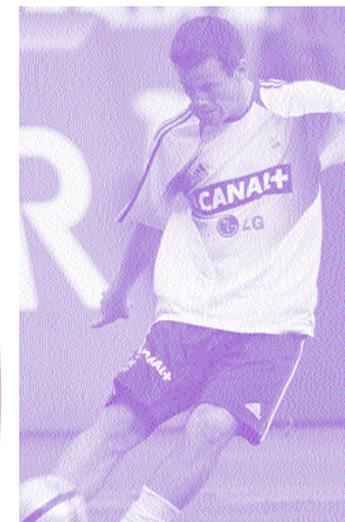
question de mes capacités ne se pose pas.

Le FCNA va débiter la saison avec un effectif amputé de nombreux joueurs cadres. Est-ce le début d'un nouveau cycle ?

C'est vrai qu'on a perdu de grosses individualités. Malgré cela, peut-être que le collectif sera encore meilleur. C'est à souhaiter. Je crois qu'il faudra aussi un peu d'indulgence à certains moments parce qu'il faut aussi du temps pour que des joueurs puissent s'imposer comme cadres. Finalement, la pression est du côté des dirigeants par rapport à l'intersaison qui a été un peu bizarre.

Les supporters doivent-ils, dans ces conditions, s'attendre à une saison moyenne de la part du FCNA ?

On sait jamais comment ça peut se passer. Certes, le club ne montre pas vraiment d'ambitions en agissant comme cela s'est fait à l'intersaison. Obligatoirement quand on perd Yepes, Armand, Moldovan, Gillet, Ziani, le club n'est pas ambitieux comme s'il voulait être dans les six premiers du Championnat. Une telle



situation démontre plus une volonté de mettre à jour les comptes, de stabiliser un club et non d'aller chercher le haut du classement. Malgré tout, ça ne veut pas dire que nous, les joueurs, n'avons pas l'ambition d'aller au plus haut.

Que peut-on attendre de Mickaël Landreau cette saison ?

Par rapport au club, j'essaierai toujours d'être intègre. Je fonctionne toujours en pensant au groupe, à l'équipe, aux supporters. J'ai toujours essayé de faire le maximum en ayant rien à me reprocher, de ne rien laisser au hasard. Et je vais poursuivre dans cette voie.

PAROLES DE FAN

Si vous lisez aujourd'hui ce Fanzine et êtes donc abonné au fan-club de Mickaël, c'est, en partie, à deux personnes que vous le devez. Nicolas Ferré et Eric Malard sont les fondateurs du fan-club et furent les premiers rédacteurs du Fanzine. Alors que la maquette du magazine connaît un sacré relookage, il nous semblait opportun et important de rendre hommage à ceux qui conçurent les premiers numéros et poursuivirent l'aventure jusqu'en 1999.

Eric et Nicolas, comment avez-vous été amenés à prendre en charge le fan-club de Mickaël ?

Il faut d'abord dire que nous sommes originaires de la même commune que Mickaël. On jouait dans le même club que lui à Arthon-en-Retz sauf que lorsque nous étions en cadets, à 15-16 ans, lui il évoluait en poussins. Le démarrage du fan-club a correspondu avec les premiers matches de



Nicolas et Eric

Mickaël en première division. Il était sollicité par des supporters qui souhaitaient créer et s'investir dans son fan-club. A l'époque, nous fréquentions souvent la Beaujoire en tant qu'abonné de la tribune Loire. Puisqu'il nous connaissait, Mickaël nous a demandé si nous pouvions nous en occuper.

Quelles ont été vos

premières démarches ?

Nous avons demandé un rendez-vous avec le club. Avec Mickaël, on a rencontré les dirigeants pour leur signifier qu'on souhaitait créer un fan-club. C'est la démarche habituelle pour faire reconnaître un fan-club et obtenir ainsi un certain nombre d'avantages de la part du FCNA, notamment des tarifs

réduits pour nos abonnés. Ensuite, on a fait un peu de publicité dans le Pays de Retz pour faire connaître l'existence du fan-club. On s'est rapidement retrouvé avec près de 300 abonnés.

Que proposiez-vous aux abonnés ?

On organisait, comme c'est le cas encore aujourd'hui, une rencontre avec Mickaël autour d'un tournoi de pétanque. Et puis, le Fanzine a été créé tout de suite. On y retrouvait déjà quelques-unes des rubriques présentes dans ce numéro. Il y avait des interviews de personnes qui l'avaient côtoyé avant sa carrière de haut niveau, une interview de Mickaël, des interviews de joueurs du FCNA (Olembe, Monterrubio, Fabbri, Savinaud...), des jeux.

Qu'est-ce que vous retenez de ces trois années à vous occuper du fan-club de Mickaël ?

On est surtout très heureux de l'avoir suivi dès le début de sa carrière et d'avoir assisté à son éclosion en quelque sorte. Mais, il n'a pas changé.

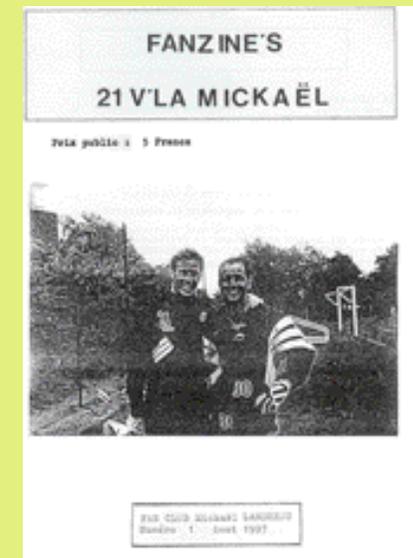
Si vous ne deviez garder

qu'un souvenir de cette période ?

Ce qui nous restera c'est le sourire et le regard des enfants. C'est l'avantage et l'objectif du fan-club que de permettre la rencontre de Mickaël avec ceux qui le soutiennent. On se souvient qu'après la première victoire en Coupe de France, il avait emmené le trophée pour le montrer aux gamins. Ils ont pu, chacun, se faire prendre en photo avec Micka et la Coupe.

Mickaël est-il resté le même depuis ses débuts en première division ?

A l'époque, il ne s'est pas forcément rendu compte de ce qui lui arrivait. Avec sa forte personnalité et surtout sa motivation, il a su garder sa place. Il a un environnement familial qui fait qu'il ne peut prendre la grosse tête. Sa famille serait là pour le rappeler à l'ordre.



Le tout premier numéro de Fanzine

PAROLES D'ENTREPRISE



Depuis quatre ans, la société Orange est associée aux deux championnats de Ligue 1 et Ligue 2 et a, du même coup, engagé un certain nombre de partenariats avec des clubs professionnels dont le FCNA.

Jean-Luc Bernard, le directeur des ventes régionales d'Orange (de la Bretagne

à l'Aquitaine), sportif dans l'âme, évoque pour nous le rapprochement de son entreprise avec le milieu du foot ainsi que le joueur et l'homme Mickaël Landreau.

Comment est né ce partenariat entre Orange et le football ?

Il s'agissait pour nous

d'acquérir le droit de diffuser des images des rencontres sur nos téléphones mobiles de 3ème génération à la norme UMTS et pour cela, il fallait nouer un partenariat avec la Ligue de football.

La norme UMTS correspond, ni plus ni moins à du haut débit. C'est l'équivalent de l'ADSL pour Internet. Le meilleur support pour voir un match de foot, c'est évidemment le stade. Ensuite, si on n'a pas la chance d'être au stade, il y a la télévision. Enfin, si on est en déplacement, on pouvait jusqu'à présent recevoir les résultats sur son mobile sous forme de texte. Pendant la saison 2004/2005, vous pourrez voir les cinq secondes d'images qui correspondent au but marqué.

Etiez-vous un fan de foot avant que votre entreprise s'engage ainsi dans ce sport ?

Je suis vraiment un sportif dans l'âme. J'ai été longtemps cycliste professionnel. Même si ce n'est plus

aujourd'hui mon métier, ça ne m'empêche pas, pour autant, de parcourir 12 000 kilomètres par an. Donc le foot, je n'y connaissais pas grand-chose si ce n'est par mon fils. C'est vrai que depuis qu'Orange s'est engagé dans ce sport et qu'ici, en région, nous avons noué des liens étroits avec le FCNA, je m'y intéresse beaucoup plus qu'avant. J'essaie de me rendre quasiment à tous les matchs des Canaris

Vous avez donc découvert Mickaël en arrivant à Nantes ?

Oui. Même si je le connaissais de nom déjà avant car il s'est déjà forgé une belle carrière. Compte tenu de son jeune âge et de sa notoriété, je trouve qu'il n'a vraiment pas la grosse tête. Il est disponible avec les gens. On a quelques connaissances communes dans le cyclisme ou le sport mécanique. Je sais aussi qu'il aime rendre service aux gens en difficulté et notamment aux enfants malades. Il leur donne aussi de son temps. Je crois que c'est réellement un type bien qui est plein de valeurs et notamment



orange™

celle du respect des autres.

Et sportivement, quel jugement portez-vous sur lui ?

C'est aussi un joueur qui aborde son métier de manière très professionnelle en ne laissant rien au hasard. C'est vraiment un joueur qui fait vibrer les spectateurs dans le stade ne serait-ce que par les penalties qu'il arrête. C'est vraiment un bon gardien. Avec l'arrivée de Domenech à la tête de l'Equipe de France et sachant qu'il était avec lui chez les Espoirs, je pense, j'espère, que son avenir est tout tracé avec les Bleus. Je pense que des très bons gardiens, il y en a beaucoup. Mais lui, c'est un des meilleurs.

Mot Caché

EURO 2004 :

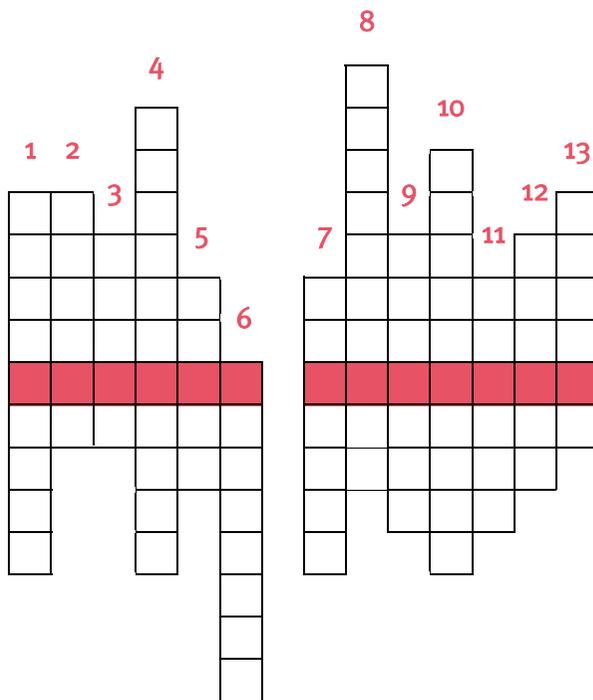
Remplissez la grille et découvrez le meilleur buteur de l'Euro depuis sa création.

Envoyez votre réponse avant le 30 septembre 2004 :

- par mail à : fanclub@stevensports.com
- par courrier à : Steven Sports - BP 1107 - 44211 Pornic

Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et gagnera une paire de gants dédicacée de Mickaël.

1. Champion d'Europe à trois reprises
2. Éliminée sans défaite du CE 2004
3. La grosse "côte" du CE 2004
4. L'une des meilleures attaques du CE 2004
5. Organisateur du CE 1992
6. L'équipe la plus "fair play" du CE 2004
7. L'une des meilleures défenses du CE 2004
8. Finaliste du CE 2004
9. Son maillot est à damier
10. Adversaire de la France durant le CE 2004
11. A inscrit un seul but pendant le CE 2004
12. Vainqueur en 1984 et 2000
13. Équipe la plus avertie (15 cartons jaunes et 2 rouges)



S	A	V	I	N	A	U	D	V	A	H	I	D
O	R			I	T		N	E		V	A	E
	M	O	L	D	O	V	A	N		E	T	A
Y	A	P	I		M	E		R	E	N	E	H
E	N	A		B	E	R	S	O	N		R	I
P	D		Z	N		R		L	A			L
E		I	I		C	A	P	E		A		E
S	A	L	A	D	E		U		D	T	N	E
				N	O	T		J	O	U	E	R
		Q	U	I	N	T		O		E	B	
F	A	E		T	O	U	L	A	L	A	N	

Solutions Mois de Mai

Les Cadeaux

- **Un maillot de l'Équipe de France**
Clémence Verney-Voltaire (01)
- **Deux entrées pour le Futuroscope de Poitiers**
Fanny - Bouin (85)
Christelle - Chauvigny (86)
- **Deux entrées pour Planète Sauvage**
Pierre - Ste Luce/Loire (44)
- **Deux places de cinéma Pathé-Gaumont**
Alain - S' Gildas des Bois (44)
Olivier - Nantes (44)
- **Deux entrées au Parc Animalier de Branféré**
Alexandra - Langonnet (56)
Marlène - Ploeren (56)
- **Deux places pour le Puy du Fou**
Corentin - Niort (79)





Joyeux Anniversaire

Juin

Alexandra - Monterblanc (56)
Grégory - Bouguenais (44)
Aurélien - Vue (44)
Catherine - Fontcouverte (17)
Fanny - La Roche^s/Yon (85)
Myriam - Couéron (44)
Olivier - Nantes (44)
Rozenn - Hennebont (56)
Brieuc - Pornic (44)
Ronan - Bois de Cene (85)
Laura - Vieilleville (44)
Frédéric - Wahlenheim (67)
Cécile - Ferebrianges (51)
Romarc - Arthon en Retz (44)
Guillaume - Liffre (35)
Kévin - Saorge (06)
Alexis - Parigny sur Bray (53)
Georgette - Saint Brévin les Pins (44)
Quentin - Arthon en Retz (44)

Juillet

Laëtitia - Roncq (59)
Nicolas - Comines (59)
Amélie - Montoire (41)
Benjamin - Tremblay en France (93)
Charlotte - St Florent des Bois (85)
Julien - Vannes (56)
Hugo - Nantes (44)
Malorie - La Chapelle-Bertrand (79)
Corentin - Niort (79)
Marie-Annick - Avranches (50)
Victor - Château-Guibert (85)
Natacha - Regrippière (44)
Céline - Matignon (22)
Hubert - St Père en Retz (44)
Jennifer - La Garenne Colombes (92)
Mandy - Chalamont (01)
Valentin - Orvault (44)

Août

Céline - Nantes (44)
Cynthia - La Chapelle^s/Erdre (44)
Samuel - Bourgneuf en Retz (44)
Claude - Heiteren (68)
Philippe - Nantes (44)
Michel - Le Clion^s/Mer (44)
Pierre - Le Blanc (36)
Florence - Nantes (44)
Agnès - St Jean du Gard (30)
Laure - Firminy (42)
Heïdy - Ecouën (95)
Pierre - Ste Luce^s/Loire (44)
Antoine - Compiègne (60)
Arnaud - Morancez (28)
Alice - Chize (79)
Vanessa - St Martin du Var (06)
Stéphanie - Rennes (35)
Isabelle - Noyen^s/Sarthe (72)
Salomé - Corps Nuds (35)

Pour finir ce numéro "relooké", voici quelques unes des couvertures de votre Fanzine depuis sa création !

